

10.13^{ème} EDITION DU TOURNOI DES QUARTIERS

Dans le cadre de ses différentes actions sociales, Cholet Basket s'est associé pour la **treizième année consécutive** à la Communauté d'Agglomération du Choletais et à la Lyonnaise des Eaux, pour mettre en place une nouvelle édition du **Tournoi des Quartiers**.

Mercredi 15 avril 2014, Cholet Basket organisait la 13^{ème} édition de son désormais traditionnel Tournoi des Quartiers. De 10h30 à 17h, **sept centres du choletais** sont venus participer aux différentes activités de la journée :

- le Centre Social Horizon
- le Centre Social du Planty
- le Centre Social Ocsigène
- le Centre Social du Verger
- le Centre Social Pasteur
- le Centre Social K'leidoscope
- le CSI Chloro'fil



Dans la matinée, les jeunes ont pu se familiariser avec les fondamentaux du basketball, grâce à l'intervention de **5 jeunes de l'équipe Espoirs** : Johan CLET, Corentin LOPEZ, Youri MOROSE, Thomas DESCAT et Rigo EDZATA.

Un quizz sur Cholet Basket était proposé aux différents jeunes, et c'est Titouan du centre Ocsigène qui a remporté un tee-shirt collector grâce à un 10/10.

L'arrivée de l'équipe professionnelle de Cholet Basket a marqué le début du **Tournoi du Fair-Play**. Après que Jonathan ROUSSELLE ait présenté les joueurs de l'équipe aux jeunes, chacun des joueurs s'est vu attribuer un centre afin de les coacher.

Chaque équipe s'est vue remettre un trophée par des **élues de la Communauté d'Agglomération du Choletais** : Madame Florence JAUNEAULT, Maire Délégué de Cholet, Madame Isabelle LEROY, adjointe au Maire et Madame Maya JARADE, conseillère municipale. **La centre Horizon a été récompensé en tant qu'équipe la plus fair-play, et a reçu un trophée offert par la Lyonnaise des Eaux.**

La journée s'est conclue par une séance de dédicaces sur posters, ballons, maillots...



ALBUM PHOTOS



Saine compétition entre centres sociaux

Ça se passe dans les quartiers. Les sept centres du Choletais se sont retrouvés, hier, pour un tournoi de basket.



Horizon, Planty, Ocsigène, Verger, Pasteur, K'leidoscope et Chloro'fil, tous réunis autour des ballons de basket.

Rivalité ? Mais quelle rivalité ? L'idée de représenter son quartier n'a pas franchement germé dans l'esprit des 80 jeunes réunis hier pour la 13^e édition du tournoi des quartiers. « **Je m'en fiche de la compétition contre les autres quartiers** », a répondu Ahmed, du centre social Pasteur. « **Ça reste du basket** », sourit Valentin, du centre social Ocsigène.

Âgés de 10 à 14 ans, les adolescents sont venus pour jouer, coachés par l'équipe première de Cholet basket. « **On a eu l'idée de mixer les équipes, mais on a laissé le choix aux jeunes** », explique Arnaud Chauviré, organisateur du tournoi pour Cholet basket.

Et tous ont souhaité constituer des équipes entre centres sociaux. « **Ça ne nous aurait pas dérangés de nous mélanger, mais on préfère jouer entre copains** », justifient Thi-

baut, Valentin et Teddy. Même discours du côté de Clothilde et Indi, de l'équipe Pasteur, pour qui la journée est avant tout synonyme de jouer et de s'amuser.

« **Ils ont choisi de rester ensemble, mais certaines équipes ont accueilli d'autres joueurs quand elles n'étaient pas complètes** », souligne Claire Baron, animatrice jeunesse à Chloro'fil. Et les liens se sont tissés au fil de la journée. « **On apprend à connaître les autres** », assure Gabriel, du centre social du Planty.

Et depuis deux ans, finis les points. La compétition récompense l'équipe la plus fair-play. « **Ça permet de garder le côté convivial sans trop mettre en avant la compétition** », évoque Arnaud Chauviré. Mais comme un trophée reste un trophée, « **on a quand même envie de gagner pour le remporter** ».

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2015

► **Basket.** Les pros de CB coachent le tournoi des quartiers

Soixante-dix-huit jeunes, âgés de 11 à 14 ans, venus de sept centres sociaux des quartiers de Cholet ont participé au tournoi de basket mercredi salle Rambourg.

Ils ont goûté sans modération cette journée consacrée au basket. Le matin, encadrés par les espoirs de Cholet Basket, ils ont participé à différents ateliers. Après une pause pique-nique est venu le moment tant attendu pour ces basketteurs de Cholet et de différentes communes de la Communauté. Cette animation était organisée par le club de Cholet Basket en partenariat avec la Communauté d'agglomération et la Lyonnaise des Eaux.

Une journée de rêve

Les douze équipes étaient coachées par les joueurs professionnels de CB. Noémie, du centre Ocsigène n'est pas encore revenue ;

« C'est super-impressionnant d'être avec un joueur pro, ça nous motive, Rudy (Jomby) nous encourageait, on a même fait des systèmes, c'était génial ». Ayman, lui aussi a du mal à réaliser ; « C'est la première fois que je fais du basket et je suis coaché par un pro, c'est un rêve, c'est une super-journée et on voit des Américains ». Des Américains justement coachaient certaines équipes et les petits ont passé outre la barrière de la langue comme l'équipe du Verger coachée par Kevin Jones ; « Il nous parlait en anglais, on comprenait un peu, il nous souhaitait bonne chance, il faudrait refaire ce tournoi plus souvent » clame en cœur l'équipe. À l'issue du tournoi, les équipes ont eu une coupe comme récompense, la plus belle et la plus grande, celle du fair-play est revenue aux jeunes du centre Horizon. Tous sont repartis, fatigués mais heureux, avec des étoiles dans les yeux.



Cholet, 15 avril. L'équipe du centre Horizon, coachée par Devoe Joseph remporte la coupe du fair-play.

Ce Choletais qui bosse aujourd'hui avec De Colo

Les coulisses de Cholet-basket. Romain Tijou et l'ex-joueur de CB étaient au lycée ensemble. Jamais perdus de vue, ils sont aussi en affaires... mais à distance : Romain gère les intérêts sportifs de la « vedette ».

Septembre 2002, lycée Renaudeau. Traditionnelle rentrée des classes. Mais qui est donc cet ado silencieux, littéralement planqué dans un coin de salle, bandana vissé sur le crâne, regard un peu vague, large survêtement sur les épaules ?

Son nom : Nando De Colo, tout juste 15 ans, fraîchement débarqué au centre de formation de Cholet-basket. À quelques tables de là, un autre féru de CB et de la balle orange : Romain Tijou. En quelques jours, les deux lycéens se découvrent une collection d'atomes crochus. Le plus vaste ? Le basket, bien sûr. « Je me souviens d'un gars réservé, timide, qui évoquait souvent sa famille, témoigne Romain, presque 13 ans plus tard. C'était la première année qu'il quittait ses parents et son Nord natal. »

Mécaniquement ou presque, c'est donc vers la maison des Tijou que la future star des parquets meuble ses week-ends. « Il avait le droit d'être un peu perdu, concède Romain, champion de France UNSS, en 2005, en compagnie de l'actuel leader du CSKA Moscou. On le prenait souvent à la maison avec mes parents. Il y trouvait un côté "deuxième famille". Il sortait aussi du centre de formation, où il y a quand même une ambiance très centrée basket, toute la semaine. Lui avait besoin de sortir de la vie de groupe, de côtoyer des personnes différentes de celles qu'étaient ses coéquipiers. »

Camps d'été du joueur

Et puis, chacun a pris la route. Celle de De Colo était naturellement tracée, balle en main, ascendante. Premier contrat pro à CB en 2007, premier transfert ronflant à Valence (Espagne) en 2009, premiers instants de gloire personnelle.



La collection de maillots de Romain Tijou témoigne de la proximité entre lui et Nando De Colo. La relation entre les deux hommes ne s'est jamais noircie depuis les années lycée.

La route de Romain, plus éclectique, passa par l'Australie. Idéal pour parfaire son anglais et couvrir un projet professionnel orienté vers sa première passion, le basket. « Malgré la distance, on ne s'est pas perdu de vue », rassure Romain.

Mieux encore : une visite de ce dernier à Valence va considérablement les rapprocher. « J'y ai rencontré Wassim Boutanos », un agent de joueurs connu et reconnu dans le microcosme du basket. Clin d'œil mais pas hasard : De Colo est client de l'agent. « Je venais de finir mon année en Australie. Au culot, j'ai postulé pour travailler avec lui (au sein de Manage and co, une société spécialisée dans la gestion de carrières sportives), sans même en parler à Nando. Forcément, le fait qu'il travaille déjà avec Wassim m'a pas mal aidé. »

Depuis, Romain conjugue le sta-

tut d'ami de longue date et de bras droit du joueur. Son job ? Assurer, entre autres, la mise en place des NDC Basketball Camps, les camps d'été organisés par l'ancien joueur de CB. « Mais il n'est pas mon patron, rigole-t-il. On a simplement les mêmes idées. » Valence, San Antonio, plus récemment Moscou, où De Colo fait actuellement un carton.

Invité, Romain a visité les pied-à-terre successifs du joueur. « On ne se voit pas beaucoup physiquement dans l'année. Quand c'est le cas, on en profite. Par téléphone, en revanche, c'est tous les jours. » Comme deux potes de longue date, en somme.

Ouest France – Lundi 13 avril 2015

RUDY GOBERT

Batum touché, Gobert en feu

NBA. Alors que les playoffs se dessinent, l'ailier de Portland s'est blessé au genou droit. Le pivot d'Utah a encore brillé.

Avant la nuit dernière et ce soir, il reste encore deux strapontins à occuper sur les seize attribuées pour les playoffs. À l'Est, alors que Boston a validé son ticket, Indiana (avec Ian Mahinmi), Brooklyn et Miami sont toujours en course.

Dans la conférence Ouest, la dernière place, entre la Nouvelle-Orléans (où évolue Alexis Ajinça) et Oklahoma City, se jouera sur le dernier match de la saison.

Inquiétude du côté de Portland avec la blessure au genou droit de Nicolas Batum, touché lors de la défaite des siens à Oklahoma. L'ailier français devait passer des examens hier pour connaître la gravité de sa blessure. Rudy Gobert, qui ne prendra pas part aux playoffs, a signé une nouvelle performance de choix (20 points, 17 rebonds) lors du succès d'Utah face à Dallas.

Les résultats de lundi : Golden State - Memphis 111-107 ; LA Clippers - Denver 110-103 ; Atlanta - New York 108-112 ; Brooklyn - Chicago 86-113 ; Miami - Orlando 100-93 ; Sacramento - LA Lakers 102-92 ; Utah - Dallas 109-92 (Gobert 20 pts, 17 rbd en 37') ; Minnesota - La Nouvelle-Orléans 88-100 (Ajinça 5 pts, 6 rbd en 18') ; Oklahoma City - Portland 101-



Nicolas Batum (à droite), ici opposé à Stephen Curry (Golden State), s'est blessé lundi.

90 ; Charlotte - Houston 90-100 ; Cleveland - Detroit 109-97 ; Philadelphie - Milwaukee 97-107.

Les équipes qualifiées (avant les deux dernières journées). **Est :** 1. Atlanta 61 victoires, 20 défaites ; 2. Cleveland 52-29 ; 3. Chicago 49-32 ; 4. Toronto 48-32 ; 5. Washington 46-34 ; 6. Milwaukee 41-40 ; 7. Boston 38-42 ; 8. Indiana 37-43. **Ouest :** 1. Golden State 66 victoires, 15 défaites ; 2. San Antonio 55-26 ; 3. LA Clippers 55-26 ; 4. Portland 51-30 ; 5. Houston 55-26 ; 6. Memphis 54-27 ; 7. Dallas 49-32 ; 8. La Nouvelle-Orléans 44-37.

Ouest France – Mercredi 15 avril 2015



Rudy Gobert, un homme qui compte en NBA

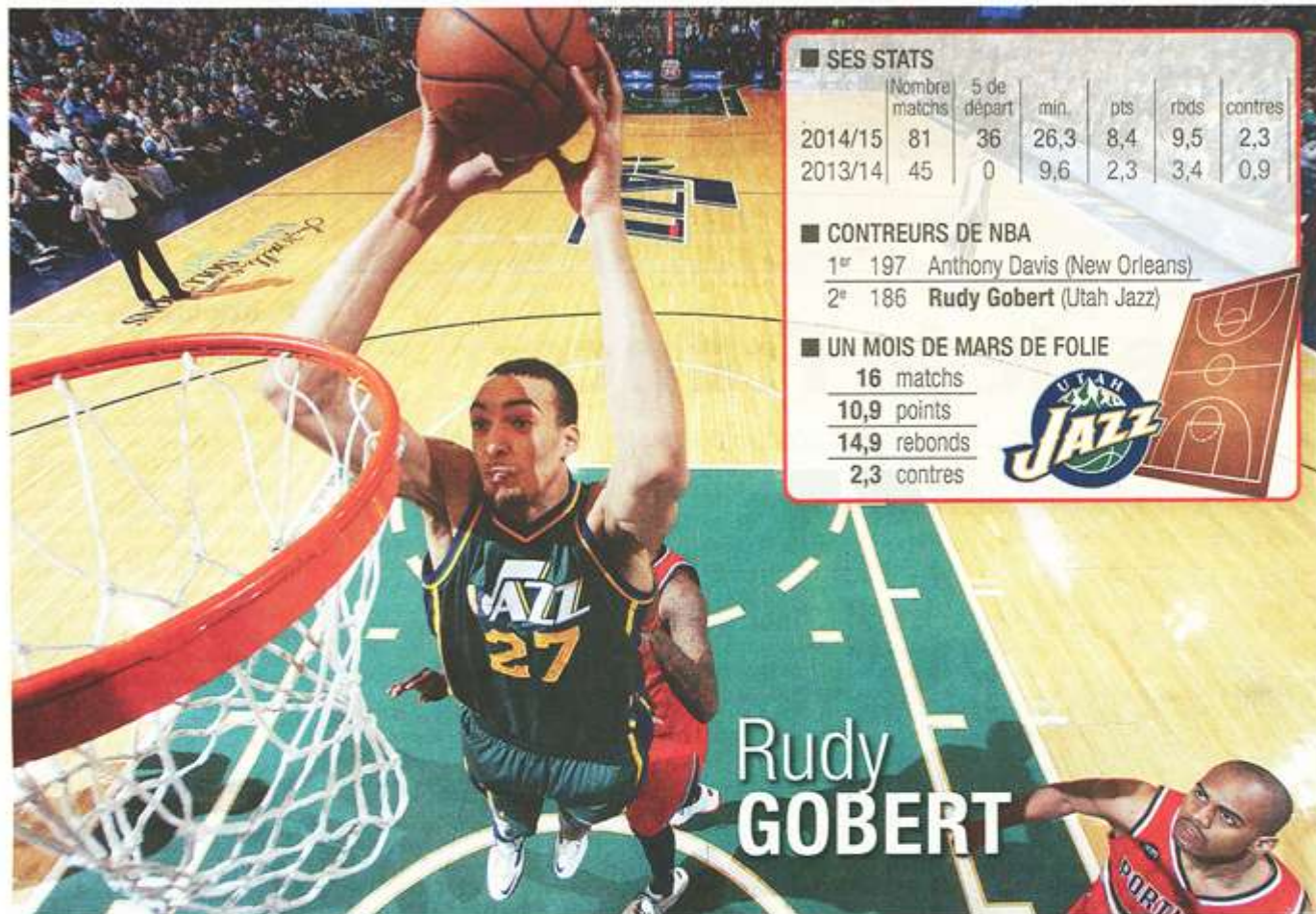
L'ancien Choletais a réalisé une fin de saison tonitruante avec la franchise des Utah Jazz.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2015

Gobert a pris son envol

A bientôt 23 ans, Rudy Gobert est en passe de réussir pleinement son pari en NBA. La nuit dernière, l'ancien Choletais a achevé sa deuxième saison au sein de la franchise des Utah Jazz.



■ SES STATS

	Nombre matchs	5 de départ	min.	pts	rbds	contres
2014/15	81	36	26,3	8,4	9,5	2,3
2013/14	45	0	9,6	2,3	3,4	0,9

■ CONTREURS DE NBA

1 ^{er}	197	Anthony Davis (New Orleans)
2 ^e	186	Rudy Gobert (Utah Jazz)

■ UN MOIS DE MARS DE FOLIE

16	matchs
10,9	points
14,9	rebonds
2,3	contres



Rudy GOBERT

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

I faut se méfier de Rudy Gobert ! Il est des compliments plus flatteurs que d'autres. Celui-ci l'est énormément puisqu'il émane du « King » en personne. Oui, en marge du « All Star week-end 2015 » organisé en février dernier à New York, LeBron James en personne a donné son avis sur Rudy Gobert, le grand inconnu débarqué en NBA en juin 2013 en provenance directe de Cholet !

« Il est très athlétique et doté d'une grande envergure. Son sens du contre est incroyable », avait salué LeBron. Et encore, le n° 23 de Cleveland n'avait rien vu...

De fait, dans la carrière de Rudy Gobert en NBA, il y aura toujours un avant et un après « All Star break ». Avant, au cours des quatre premiers mois de sa deuxième année NBA, le Frenchie de 22 ans avait commencé à faire parler de lui en tournant à 7,2 rebonds et 2,2 contres au point d'être retenu pour le match des « étoiles montantes » le 13 février dernier au Madison Square Garden. Ce jour-là, Rudy Gobert venait d'entrouvrir la porte le séparant du monde des « stars » NBA. Depuis, le pivot met tout en œuvre pour en franchir le seuil.

Après ce fameux « All Star break »,

Utah Jazz s'est en effet trouvé un nouveau héros en la personne de l'ancien Choletais. Match après match, le n° 27 de la franchise mormone s'est en effet montré sous son meilleur visage en affolant les statistiques au cours d'un mois de mars homérique.

Rudy Gobert, la nouvelle star des Utah Jazz

10,9 points, 14,9 rebonds et 2,3 contres de moyenne au cours des 16 matchs qu'il a disputés entre le 1^{er} et le 31 mars, il n'en fallait pas autant pour que Rudy s'attire la sympathie des fans des Jazz et incite les observateurs nationaux à l'affubler du surnom de « Stifle Tower » (Ndlr : littéralement « la tour qui vous écrase »). Pas forcément fan de ce sobriquet, l'ancien Choletais a fait savoir qu'il préférerait « Gobzilla ».

Et c'est justement grâce à Gobzilla le gobeur fou de rebonds que les Jazz ont troqué leur étiquette de losers (perdants) pour se transformer en winners (vainqueurs). Concrètement, avant le All Star Game, la franchise de l'Utah comptait 19 succès contre 34 défaites. Hier, alors qu'il ne lui restait plus qu'un match à disputer lors de la saison régulière, elle affichait un bilan presque équilibré de 38 victoires/ 43 revers qui fait d'elle une

des meilleures équipes de la fin de saison NBA.

Durant cette série faste, Rudy Gobert a multiplié les performances de haut niveau (20 points, 17 rebonds et 3 contres contre Dallas, 109-92, lundi), pulvérisé tous ses records personnels outre-Atlantique tout en endossant le costume de leader défensif des Jazz.

« Ce qu'il a réalisé ne m'étonne pas vraiment », commente Jean-François Martin, l'entraîneur choletais qui a façonné le pivot après être allé le récupérer du côté de Saint-Quentin (Aisne) en 2007. « A l'époque, Rudy mesurait 1,94 m et évoluait au poste d'allier. Eh oui, je suis une des rares personnes à déjà avoir vu Rudy shooter à 3 points, s'amuse Martin. Une des explications de son éclosion actuelle vient peut-être justement de là : Rudy n'a pas été formaté intérieur trop tôt ce qui lui a permis de développer en amont une motricité et une habileté surprenante pour un grand. »

Grand le mot est presque faible. À l'entrée de La Meilleraie, les supporters choletais sont en effet aujourd'hui encore invités à se comparer aux mensurations grandeur nature du géant Gobert. Officiellement, il a été mesuré à 2,16 m mais son « génie » vient surtout de ses 2,36 m d'envergure.

« Sa morphologie est unique pour un

basketteur, de par son amplitude, son gabarit, sa motricité. Rudy est également doué d'une dextérité intéressante des deux mains dos au panier », reprend Martin.

Parti de l'autre côté de l'Atlantique en 2013 avec la farouche volonté de gagner du temps de jeu, Rudy Gobert est donc en passe de réussir pleinement son pari. « C'est un garçon qui a toujours eu une grosse envie de progresser et de devenir un joueur majeur d'une équipe. Sa chance, c'est qu'à partir du moment où les Jazz ont décidé de le faire signer, ils ont vraiment cru en lui. » Et ça, à l'origine, ce n'était pas gagné d'avance. « Je me souviens qu'à chaque fois que les Jazz envoyaient un émissaire pour le voir, Rudy était soit blessé, soit il ne jouait pas beaucoup, rapporte Martin. Ils ont hésité jusqu'au dernier moment avant de le drafte. » Aujourd'hui, les Jazz ne regrettent assurément pas leur choix. « Je suis content pour eux et bien sûr pour Rudy, termine le formateur choletais. Les Jazz lui ont donné sa chance et il l'a saisie. C'est le propre des joueurs qui ont un bel avenir devant eux dans un championnat où le talent individuel est vraiment reconnu. » Une bien belle conclusion pour dire que la NBA n'a pas fini de parler de Rudy Gobert, alias Gobzilla. From Cholet.

LA QUESTION

Quel est son avenir en Bleu ?

Médaillé de bronze lors de la Coupe du Monde 2014 en Espagne, Rudy Gobert a bien l'intention de garder sa place au sein du collectif qui représentera la France durant l'Euro-2015, en septembre prochain à Montpellier puis Lille. À cet égard, l'ancien Choletais, qui s'était révélé aux yeux du grand public lors du quart de finale victorieux face à l'Espagne en septembre 2014 (5 points, 13 rebonds), a marqué de nouveaux points auprès de Vincent Collet, le sélectionneur national, en épatant ce dernier durant le mois de mars.

- Oui, je suis impressionné par ce que Rudy réalise, sur certains aspects de son jeu qu'il a su développer, notait Collet à son retour des Etats-Unis mi-mars. L'an passé, j'avais pu découvrir quelqu'un qui était demandeur, toujours à la recherche d'informations. On sent bien qu'il brûle d'envie de progresser.



Son palmarès en
ÉQUIPE DE FRANCE

FFBB 21 sélections

COUPE DU MONDE 2014 :
médaillé de bronze

Après, entre l'envie et les progrès réels, il peut se passer du temps. Et là, on sent qu'il avance. Sur certaines actions, on le voit contrer d'un côté du terrain et finir la contre-attaque de l'autre côté. Ce sont des actions qu'on lui connaît : vitesse de course, jump, envergure, c'est presque dans la normalité pour lui... En revanche, je l'ai vu faire deux passes superbes en back-door et ça, je ne suis pas certain qu'il savait les faire il y a encore quelques mois. »

Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 avril 2015

Gobert les salue bien

En moins d'une demi-saison, le pivot Français a imposé sa défense, ses contres et son style. Et, à Utah, on le voit aller encore plus haut.



SALT LAKE CITY (États-Unis), ENERGYSOLUTIONS ARENA, 8 AVRIL 2015. – Pas touche ! Avec ses bras gigantesques, Rudy Gobert sait protéger son ballon de toutes les tentations, dont celle de Carl Landry (24) des Sacramento Kings.

Photo Chris Nicolli / USA Today

L'Équipe – Vendredi 17 avril 2015

À SALT LAKE CITY, comme dans les villes éliminées des play-offs, c'était hier l'heure de la conférence de presse et des bilans de fin d'année. Parmi toutes les réponses de Quinn Snyder, l'entraîneur du Jazz, aucune n'a été aussi longue et complète que celle à propos de son pivot, Rudy Gobert. Le parcours accompli depuis son arrivée en NBA à l'été 2013, sa place dans l'effectif actuel, les progrès qu'il imagine pour le Français de vingt-deux ans... Snyder a tout passé en revue se souvenant pour commencer du « potentiel et de la promesse qu'il y avait en Rudy au début ».

Cette promesse s'est transformée en certitude au cours des deux derniers mois de saison régulière après l'installation de l'ancien Choletais dans le cinq majeur. Gobert se rappelle : « Le manager général m'avait dit un peu en rigolant : "T'as vu qu'on compte sur toi, maintenant t'as intérêt à assurer !" Mais je ne me suis pas mis de pression, je savais que je travaillais dur et que je le méritais. »

PEUR SOUS LES PANIERS

Et ça s'est vu. Depuis le 20 février et ce premier match d'une nouvelle ère, face à Portland, Utah possède l'un des meilleurs bilans de la ligue (19 victoires-10 défaites). Et le Français a terminé la saison en tant que quatrième meilleur contreur à la moyenne (2,3) et deuxième au total (186). Autour du cercle, il fait régner la terreur avec des adversaires limités à moins de 40 % de réussite dans cette zone (un record) quand il est sur le terrain. « J'ai vu des adversaires, sous le panier, ressortir la balle directement parce qu'ils savaient que je pouvais être là, a-t-il noté. Pour moi, c'est un peu frustrant parce que j'aime bien mettre des contres mais pour l'équipe, c'est bien. »

Les symboles de toute l'effervescence qui entoure Gobert aux États-Unis, ce sont bien sûr ses surnoms dont « The Stifle Tower » en tête mais aussi ce geste devenu signature : le salut. Il l'avait adressé à son banc pour la première fois le 3 mars après

un gros dunk à Memphis (où il a établi son record de rebonds : 24) et l'avait réitéré neuf jours plus tard, à domicile, créant la tradition qui accompagne désormais ses actions les plus fortes.

Et ne comptez pas sur le staff du Jazz pour ralentir ses divers élans créatifs.

La défense bien assise et bien imprimée dans l'état d'esprit du Français, c'est désormais sur son attaque que les efforts de progression vont se concentrer. « Dans ce domaine, poursuit son entraîneur, c'est une question de temps avant qu'il puisse développer sa façon de finir autour du cercle, son tir à mi-distance... »

En écho, Gobert a répondu : « Mon jump shot est prêt, il me reste juste à le sortir plus souvent en match. » La perspective d'un Gobert aussi fort offensivement qu'en défense, voilà qui va faire trembler toutes les raquettes NBA en octobre.

MAXIME MALET

LES MEILLEURS...

MARQUEURS

1. Westbrook (Oklahoma City) 28,1 pts
2. Harden (Houston) 27,4
3. L. James (Cleveland) 25,3
4. A. Davis (New Orleans) 24,4
5. D. Cousins (Sacramento) 24,1
58. **T. PARKER** (San Antonio) 14,4

REBONDEURS

1. D. Jordan (LA Clippers) .. 15
2. Drummond (Detroit) .. 13,5
3. D. Cousins (Sacramento) 12,7
4. P. Gasol (Chicago) 11,8
5. T. Chandler (Dallas) .. 11,5
13. **NOAH** (Chicago) 9,6
14. **GOBERT** (Utah) 9,5

PASSEURS

1. C. Paul (LA Clippers) .. 10,2
2. Wall (Washington) 10
3. T. Lawson (Denver) 9,6
25. **T. PARKER** (San Antonio) 4,9

CONTREURS

1. A. Davis (New Orleans) 2,9
 2. H. Whiteside (Miami) 2,6
 3. S. Ibaka (Oklahoma City) 2,4
 4. **GOBERT** (Utah) 2,3
- Moyenne par match.

L'Équipe - Vendredi 17 avril 2015

KEVIN SERAPHIN

Et pendant ce temps-là Séraphin

Cholet Basket a pour particularité d'être, depuis une dizaine d'années, l'un des plus gros fournisseurs européens de la NBA. Avant Rudy Gobert, cinq autres Choletais avaient en effet traversé l'Atlantique depuis 2006. Mickaël Gelabale (Seattle), Rodrigue Beaubois (Dallas), Nando De Colo (San Antonio) et Kevin Séraphin (Washington) ont ainsi tenté leur chance dans le cirque NBA (Ndlr : En 2003, Antoine Rigaudeau avait aussi disputé 11 matchs avec Dallas).

Aujourd'hui, outre Gobert, il ne reste plus que Kevin Séraphin. À défaut de bénéficier d'un temps de jeu majeur (15 minutes), le pivot champion de France avec Cholet en 2010 se réjouit de découvrir dans les jours qui viennent sa première expérience en play-offs. Les Wizards, avec qui il affiche une moyenne de 6,5 points et 3,5 rebonds, devraient en effet affronter Toronto au 1^{er} tour de la conférence Est. « On ne parle pas beaucoup de nous, mais nous avons



Kévin Séraphin.

un groupe très solide qui n'a peur de rien ni de personne. Même si nous avons été un peu irréguliers durant la saison, nous savons que nous sommes capables de faire de belles choses », explique l'ancien Choletais.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 16 avril 2015

La phrase

« Il ne faut pas oublier les gens trop vite »

• En emmenant son équipe du Portel en finale de la Coupe de France, **Éric Girard** s'est rappelé au bon souvenir de nombreux observateurs. Un peu oublié depuis son départ de Limoges en 2011, l'entraîneur a exprimé son amertume dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace* : « Dans ce milieu, les tapes dans le dos et les embrassades devant les caméras ne durent pas quand la télé n'est plus là. À la suite de ma maladie (un cancer des cordes vocales), beaucoup de personnes avaient effacé mon numéro de leur téléphone. Aujourd'hui, elles le retrouvent. Cette finale, c'est aussi une façon de montrer qu'il ne faut pas oublier les gens trop vite. » L'entraîneur champion de France avec Strasbourg retrouvera la Sig en finale le 3 mai à la Halle Carpentier. Éric Girard a remporté deux fois cette compétition avec Cholet en 1998 et 99 et joué au moins une finale avec chacun de ses anciens clubs (Semaine des As avec Le Havre en 2003, playoffs avec Strasbourg en 2005, playoffs Pro B avec Limoges en 2010). Sous contrat avec Le Portel jusqu'en 2017, Girard bénéficie de clauses à chaque intersaison pour retrouver un poste en Pro A. ●

Basket Hebdo – Jeudi 16 avril 2015

➔ La semaine des Français

Fournier est bien revenu

		Joueur	MJ	Min	% Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
1	=	Rudy Gobert (Utah)	3	34	52,0	-	50,0	11,7	2,0	1,0	2,3	2,3	10,7	19,3
2	+1	Nicolas Batum (Portland)	3	36	30,7	4/13	-	7,3	7,0	2,3	0,7	1,7	6,7	16,3
3	+7	Evan Fournier (Orlando)	2	24	52,9	5/11	100,0	4,0	1,0	0,0	0,0	2,0	14,5	13,5
4	+2	Boris Diaw (San Antonio)	4	26	42,1	1/4	100,0	5,8	3,0	0,0	0,5	1,5	9,3	10,8
5	+1	Joffrey Lauvergne (Denver)	2	6	83,3	1/1	-	2,5	1,0	0,0	0,0	0,0	6,5	8,5
6	-1	Tony Parker (San Antonio)	4	24	50,0	0/2	25,0	0,8	3,5	0,3	0,0	1,0	10,3	8,0
7	-5	Joakim Noah (Chicago)	3	30	26,7	-	16,7	8,0	3,0	1,3	0,3	2,3	3,0	7,3
8	-1	Kévin Séraphin (Washington)	3	13	58,3	0/1	100,0	2,7	0,0	0,0	1,3	1,3	5,3	6,3
9	-1	Ian Mahinmi (Indiana)	3	21	50,0	-	0,0	3,3	0,3	0,3	1,0	0,0	4,0	6,0
10	-1	Alexis Ajinça (New Orleans)	4	9	58,3	-	50,0	1,5	0,2	0,2	0,5	0,8	4,0	4,0
11	=	Ronny Turiaf	Blessé à la hanche – saison terminée											
12	=	Damien Inglis (Milwaukee)	Blessé au pied – saison terminée											

*Semaine du lundi 6 au dimanche 12 avril..

Basket Hebdo – Jeudi 16 avril 2015

LES EXPATRIÉS

Les expatriés

Fabien Causeur MVP de la journée !

➔ En fin de contrat en juin prochain à Vitoria, Fabien Causeur (1,93 m, 27 ans) n'a jamais été aussi productif qu'actuellement avec le club basque. S'il n'a pu éviter l'élimination en Euroleague (21 points dans la défaite à Malaga), Causeur a signé 25 points trois jours plus tard en Liga Endesa et été élu MVP de la 28^e journée. Le Français a produit 25 points - 4 rebonds - 4 passes - 7 fautes provoquées et 28 d'évaluation. ●

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	éval.
Espagne													
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) à Malaga (84-93)	33	5/9	3/7	8/9	7	2	2	1	2	21	26
		(Liga) à Seville (91-83)	38	7/10	4/6	7/10	4	4	2	1	3	25	28
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) à Malaga (84-93)	23	3/5	1/2	1/2	7	1	1	-	-	8	14
		(Liga) à Seville (91-83)	25	1/4	0/1	-	3	1	-	-	1	2	2
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) à Galatasaray (88-65)	17	1/4	0/1	3/3	3	2	-	1	-	5	7
		(Liga) au Real Madrid (78-91)	N'a pas joué										
Tariq Kirksay	Badalone	(Liga) à Ténérife (83-89)	N'a pas joué (blessé)										
Russie													
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) à Milan (88-79)	18	2/7	0/2	4/5	2	-	2	-	3	8	3
		(VTB League) à Minsk (109-68)	23	5/7	2/3	-	5	3	-	-	4	12	14
Turquie													
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) à Fenerbahçe (72-83)	30	1/8	1/3	-	1	8	1	-	3	3	3
		(championnat) Torku Konyasport (90-73)	N'a pas joué (blessé)										
Pologne													
Aaron Cel	Zielona Gora	(championnat) Torun (85-84)	24	9/12	6/7	-	6	-	2	-	2	24	26
Italie													
Yakhoubia Diawara	Varèse	(championnat) Caserte (84-80)	N'a pas joué (blessé)										
Serbie													
Boris Dallo	Partizan	(Ligue Adriatique) à Étoile Rouge (14/04)											

Basket Hebdo – Jeudi 16 avril 2015



*les nouveaux
commerçants*

Les Hyper U bientôt sous enseigne Auchan ?

Page 7

Ouest France – Jeudi 16 avril 2015

Des Hyper U sous enseigne Auchan

Les 18 hypermarchés du groupe Système U en région sont invités à changer d'ici cinq ans. Un mariage de raison qui se dessine.



Prendre le temps

C'est le premier de France en terme de chiffre d'affaires, le second en surface avec 9 600 mètres carrés. L'Hyper U de Mûrs-Erigné, près d'Angers, ne cache pas son passage sous bannière Auchan d'ici cinq ans. « **Conséquence naturelle du rapprochement de nos deux groupes** », commente le dirigeant, Benoît Choplain, qui sait aussi qu'il faudra du temps : les négociations ne font que commencer.

Il faudra aussi bien l'expliquer aux clients et fournisseurs. Et attendre que l'autorité de la concurrence se positionne sur chaque transfert. C'est pourquoi Système U ne dit pas officiellement que cet échange d'enseigne va obligatoirement s'effectuer. Au niveau national, Système U n'avance que des négociations exclusives avec Auchan pour l'avenir du réseau.

Dix-huit Hyper U en région

Mais au niveau des grandes manœuvres qui agitent actuellement

la grande distribution (voir aussi Leclerc), ce mariage de raison entre Auchan et Système U a du sens. Même esprit de famille chez ces « épiciers », comme on aime les appeler chez Mulliez (Auchan), même approche du client et même envie d'innover.

Les petits formats d'Auchan, les Simply market, vont d'ailleurs devenir U, un savoir-faire reconnu de proximité pour cette dernière enseigne. Les grands hypermarchés U pourraient, eux, bénéficier de la force de frappe des très grands Auchan. C'est du gagnant-gagnant.

En France, 70 Hyper U sont concernés et invités à changer de bannière. Comme ils resteraient indépendants, à chacun de choisir son tempo pour un éventuel transfert. Dans la région, U compte sept hypermarchés en Loire-Atlantique, huit en Vendée et un en Sarthe, Mayenne et Maine-et-Loire. Trois Auchan existent déjà en Loire-Atlantique (Saint-Nazaire, Saint-Herblain et Basse-Goulaine).

Élisabeth BUREAU.

Ouest France – Jeudi 16 avril 2015

ERDF adapte son réseau à la transition énergétique

Le distributeur d'électricité poursuit son adaptation aux énergies renouvelables. Le déploiement de deux millions de nouveaux compteurs débutera fin 2015 ; 3 000 seront testés à Nantes.

2,15 millions de clients en Pays de la Loire dont 26 000 nouveaux, un temps moyen de coupures d'électricité en recul de 16 %. Et des effectifs stables qui pourraient progresser légèrement cette année.

Un bilan 2014 sur lequel ERDF, le gestionnaire public d'électricité, va s'appuyer pour poursuivre le grand chantier des dix prochaines années : préparer les réseaux à la transition énergétique.

Aspect très concret de ce défi : l'intégration des énergies renouvelables et ses conséquences. Plus de 38 000 producteurs d'énergie renouvelable – un chiffre en progression constante – sont ainsi disséminés sur le territoire régional.

105 embauches en 2015

C'est « beaucoup de production décentralisée et intermittente, indique Olivier Duhagon, directeur régional d'ERDF. Une centrale éolienne, par exemple, ne fonctionne que 30 % du temps. » Or, on sait que l'électricité ne se stocke pas. La solution sera donc d'« adapter la consommation à la production ».

La transition énergétique qui s'amorce passe aussi par de nouveaux usages comme celui de la voiture électrique, appelée à se développer en ville. Comme La Poste, ERDF teste d'ailleurs à Nantes plusieurs dizaines de véhicules.

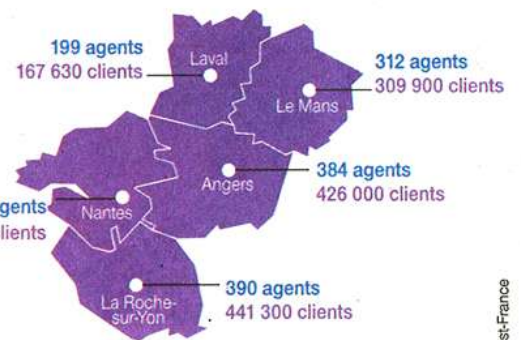
Pas difficile d'imaginer que le rechargement de leurs batteries créera des pics de consommation qu'il faudra « lisser » dans le temps, pour éviter surtensions ou sous-tensions. D'où la recherche d'« une meilleure maîtrise de la consommation », donc de « réseaux intelligents ».

Une problématique au cœur des expérimentations, en cours ou à venir, dans les Pays de la Loire. C'est le cas du démonstrateur « Smart grids » mis en service début 2015 en

Les chiffres clés d'ERDF en Pays de la Loire en 2014



- 350 000 interventions par an chez les clients
- 38 lieux d'implantation
- 105 648 km de réseaux (plus de 2,5 fois le tour de la Terre)
- 56,3 minutes durée moyenne du temps de coupure
- 2,15 millions de clients
- 1 974 salariés et apprentis



Vendée, qui vise à utiliser les technologies informatiques pour mettre en phase offre et demande d'électricité, production et consommation.

La modernisation du réseau, c'est aussi l'installation des nouveaux compteurs dits « communicants » Linky. Suivi de sa consommation, relevé des index à distance, amélioration de la facturation : ses avantages sont annoncés nombreux.

Plus de deux millions de ces compteurs seront déployés dans la région jusqu'en 2021, les premiers à partir de fin 2015 en Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire, puis en Sarthe et Mayenne en 2016.

Mais, au préalable, 3 000 de ces compteurs seront testés à Nantes à partir du 21 avril, dans le quartier de l'Île-de-Nantes, la ville ayant été retenue avec Nice, Lyon et Paris, pour la phase d'essais.

Bonne nouvelle côté emploi : 105 embauches sont prévues en 2015,

de l'apprenti – pour une sur deux – à l'ingénieur en passant par des postes de niveau bac et BTS électrotechnique. « Ces grands rendez-vous, précise Olivier Duhagon, nécessitent d'adapter nos compétences. »

Jean DELAUDAUD.

Infos : erdf.fr/ERDF_Recrutement.

38 465 Le nombre de producteurs d'énergie renouvelable en Pays de la Loire. Pour le seul photovoltaïque, 2 390 installations ont été raccordées en 2014, presque six par jour. Les plus fortes demandes émanent de Vendée et Loire-Atlantique. ERDF emploie 1 974 salariés et apprentis en Pays de la Loire, dans 38 sites.

Puy du Fou : l'incroyable campagne de pub page 7

Ouest France – Samedi 11 et Dimanche 12 avril 2015

Puy du Fou : du spectacle vivant au tableau de maître

Le parc vendéen ouvre samedi et le fait savoir dans une spectaculaire campagne de pub dont les codes empruntent autant aux grands peintres qu'au cinéma. Le travail d'un célèbre photographe.



L'histoire

Quel est le point commun entre Adidas, Nike, Harrods et le Puy du Fou ? Réponse : l'artiste photographe Finlay Mackay. Cet Écossais de 42 ans est un habitué des grandes campagnes de publicité et collaborateur régulier du *New York Times* depuis 2006. Son talent et son originalité doivent beaucoup à son amour immodéré pour la peinture romantique de Delacroix et Géricault, mêlé à des influences plus proches du pop art.

Les affiches qu'il vient de réaliser pour le Puy du Fou correspondent à un sommet du genre, déjà entériné lors d'une campagne pour Adidas qui convoquait en 2004 une myriade de stars du football en train de se disputer un ballon comme on izait à la guerre.

« J'adore photographier des foules et j'ai toujours voulu immortaliser des scènes de bataille, explique-t-il. Pour ce travail, j'ai aussi été inspiré par des artistes comme Chris Achilleos et Boris Vallejo », esthètes de *Therotic fantasy*, immenses références du genre dès les années 80. Le résultat ? Trois œuvres qui, chacune, mettent en scène un spectacle du parc vendéen, pour le transformer en fresque épique, presque cinématographique.

Pour arriver à ce résultat très éloigné des codes habituels du Puy du



À gauche, Finlay Mackay lors d'une séance de shooting du Secret de la lance. À droite, le résultat final, que l'on retrouve dans la campagne de pub pour la réouverture du parc vendéen.



Fou, tout est parti d'une idée née à Paris. Elle a été soufflée par l'agence Les Gros mots, qui travaille depuis longtemps sur sa communication.

« Il y a quelques années, on nous avait proposé une campagne qui convoquait des grands tableaux du Louvre pour donner envie d'assister à nos spectacles, explique la direction du parc. L'idée était intéressante mais on ne l'avait pas retenue. On y est revenu sous une autre forme. »

5 454 prises de vue !

Les tableaux réalisés par Mackay, au-delà de leur dimension spectaculaire, permettent de rassembler les

thèmes chers au Puy du Fou (l'histoire, la culture, le spectacle), par le biais de « la peinture, mode d'expression universel ».

Les séances de shooting, en Vendée, ont duré dix jours. C'était en mai dernier, dans des conditions parfois épiques elles aussi. « Il y avait beaucoup de pluie, reprend Finlay Mackay. Nous avons un important matériel d'éclairage ; c'était assez dangereux. Nous avons parfois passé plusieurs heures à attendre une éclaircie. » Le casting, lui, était 100 % interne. Ceux qui apparaissent sur ces visuels jouent réellement dans les spectacles. « Ils ont l'habitude d'interpréter ces scènes et ils

ont pu apporter toute leur énergie. »

Il aura fallu 5 454 prises de vue et plus de six mois de retouches pour accoucher de ces trois photos. Un travail d'orfèvre. Que le Puy du Fou compte bien exploiter après sa campagne, en allant les montrer au festival de la créativité à Cannes, voire aux Clio awards, Oscars de la pub aux États-Unis. Ces tableaux de maître pourraient donc aboutir à un coup de maître. D'où la certitude que cette collaboration avec Finlay Mackay en appelle d'autres.

« On devrait de nouveau travailler avec lui sur d'autres spectacles », confirme-t-on au Puy du Fou. **Benoît GUÉRIN.**

Les Amoureux de Verdun, nouveauté 2015

Avec un niveau de réservation « en hausse de 15 % » par rapport à l'an dernier et des pics « à + 38 % en avril et + 26 % en mai », le Puy du Fou se prépare à accueillir de nouveau un public très nombreux en 2015. Une fréquentation qui devrait conforter son statut de deuxième parc français (1,9 million d'entrées), derrière l'indétrônable Disneyland de Marne-la Vallée. Cette année, un spectacle inédit, *Les Amoureux de Verdun* (photo), va permettre aux visiteurs de s'immerger dans les tranchées de la Première Guerre mondiale. Ils vont y suivre la correspondance d'un



soldat et de sa fiancée. Ouverture du 11 avril au 27 septembre. Site Internet www.puydufou.com.

Ouest France – Samedi 11 et Dimanche 12 avril 2015